

**UNE
EXPOSITION**

**UNE
INSTALLATION**

DOSSIER

de presse

Deux projets
qui s'inscrivent
dans le thème
annuel
des **Secrets**
de la santé.

SOMMAIRE

3. Informations générales

4. **UNE EXPOSITION**

La **DOULEUR** a besoin de place

6. **UNE INSTALLATION**

«**S**» comme **Salvia**
saugé, santé, secret, symbole

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Inauguration

Samedi 17 mai 2014, à 17 h

Lieu

Musée jurassien d'art et d'histoire

52, rue du 23-Juin
CH-2800 Delémont

Ouverture

Du mardi au vendredi de 14 à 17 heures.
Samedi et dimanche de 11 à 18 heures.

Possibilité d'ouverture à d'autres heures,
sur demande, pour les groupes et les écoles.

Prix

Adultes : 6 Frs.
AVS/AI/étudiants/chômeurs, groupe : 4 Frs.
Gratuit : enfants jusqu'à 16 ans.

Pour les écoles

Entrée gratuite pour les écoles
Des ateliers et des visites sont proposés aux écoles.
Détails sous le site internet du musée.

Visites accompagnées

Pour groupes et écoles, sur demande.
Possibilité également en dehors des heures d'ouverture.

Renseignements

Téléphone : 0041 32 422 80 77
Courriel : contact@mjah.ch
www.mjah.ch

Personne de contact pour la presse

Nathalie Fleury
nathalie.fleury@mjah.ch

Photographies à disposition sur demande

EXPOSITION

La DOULEUR a besoin de place

Que sait-on de la douleur ?

**Comment est-elle
ressentie, vécue, comprise,
soulagée, représentée ?**

**L'exposition se propose
d'explorer la relation
que nous entretenons
avec la douleur.**



Les concepteurs de l'exposition

Commissaires de l'exposition :

Gabrielle Boder,
Jonathan Carballo Ribao,
Myassa El-Koucha,
Ludovic Favre,
Olivia Hadorn,
Elisabeth Herrmann,
Hadil Kanaa,
Delphine Niederberger, Sophie
Schneider,
Gaia Tenaille d'Estais.

Organisation :

Prof. Régine Bonnefoit,
Melissa Rérat,
Musée jurassien d'art
et d'histoire

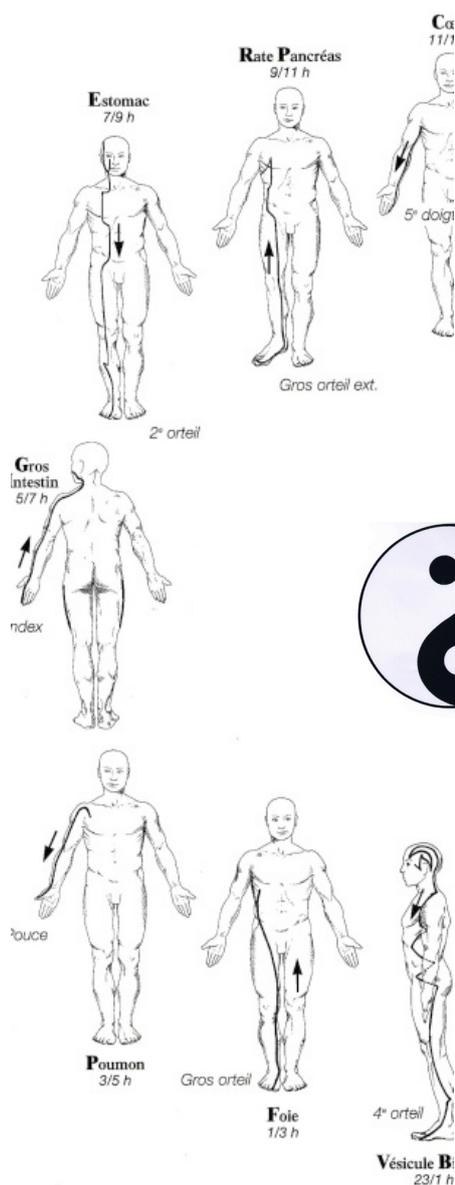
L'exposition ***La douleur a besoin de place*** est issue de la collaboration entre le Musée jurassien d'art et d'histoire et l'Institut d'histoire de l'art et de muséologie de l'Université de Neuchâtel, dans le cadre du projet thématique annuel du Musée, ***Les secrets de la santé***. Prenant la forme d'un *projet muséal* réalisé par dix étudiants de Master en Etudes muséales, la conception de l'exposition thématique ***La douleur a besoin de place*** a mené de premières réflexions sur la compréhension tant scientifique et culturelle de la douleur et ses multiples définitions à la mise sur pied d'une présentation structurée en cinq thématique, réparties dans deux espaces.

Les réflexions ont débuté à partir de la sentence « ***La douleur a besoin de place*** » tirée du roman de Marguerite Duras, *La douleur* (1985)¹. Cette affirmation a été interprétée selon deux axes. Premièrement en lien avec l'espace imparti à la douleur dans notre société occidentale, où la douleur est une réaction physique et / ou un sentiment que les conventions nous poussent à cacher, à réprimer, à atténuer ou à n'exprimer qu'en des espaces bien déterminés (sphère intime, hôpitaux, etc.). Le but de l'exposition est de présenter cette douleur, de la mettre en espace, en questionnant sa définition consensuelle, « ***sensation pénible, désagréable, ressentie dans une partie du corps; sentiment pénible, affliction, souffrance morale*** »². Secondement relativement au lieu dans lequel l'exposition prend place, l'Espace LABORatoire, situé au sous-sol du Musée. Cette zone, réservée par le Musée à des exercices muséographiques, d'une superficie de 50 m², est composée de deux pièces: une première aux parois blanches et à l'architecture du XVIII^e siècle de la Maison Bennot accueillant le Musée ; une seconde prenant la forme d'un cube gris.

La vidéo ***Overdose***, réalisée spécialement pour l'exposition, introduit le visiteur à la question de la douleur et de sa perception. Ce dernier poursuit ensuite sa plongée dans le sujet lors de la descente d'escaliers dans laquelle lui est proposé un choix de citations littéraires de divers genres et périodes ainsi que de mots liés à la douleur.

1 DURAS Marguerite, *La douleur*, Gallimard, [1985], 2006, p. 14.

2 Définition tirée des Dictionnaires français Larousse, disponibles en ligne à l'adresse : www.larousse.fr/dictionnaires/francais/douleur



Les explications fournies dans la première pièce lui permettent d'asseoir et d'approfondir ses premières pensées. Un poste thématique propose de comprendre, scientifiquement, ce qu'est la douleur, de quelle manière elle fonctionne et sur quelles bases il est possible d'en prendre mesure.

Le visiteur est ensuite invité à partager le vécu de différentes personnes par le biais de témoignages audio et se questionner sur la limite entre douleur physique et souffrance morale ainsi que sur leur interaction. Un questionnaire mis à sa disposition lui permet de faire part de sa propre expérience. La douleur est en effet un sentiment, une réaction, une sensation qui, à des degrés divers et dans différents contextes, fait partie de la vie quotidienne, ou plus simplement de la vie. Tout un chacun est confronté à elle et doit vivre avec, voire en dépit d'elle.

Le dernier poste thématique aborde la question du soulagement. Dès qu'une douleur est ressentie, on tente à tout prix de la soulager, parfois même sans en chercher la cause. L'industrie pharmaceutique et sa machine publicitaire ne sont pas étrangères à cela. Toutefois, depuis quelques années, une tendance à un recours à des médecines dites « complémentaires » et à des soins plus naturels se fait sentir.

Le cube gris est quant à lui investi par les arts (Beaux-Arts, Musique). L'appareil documentaire de cette pièce est volontairement réduit de manière à permettre au visiteur une appréhension globale de la représentation, de la douleur et par la douleur, au fil des siècles et dans différents médiums et supports.

La visée de la présente exposition n'est nullement d'assigner une place précise à la douleur (au niveau de la compréhension, du vécu, de la représentation), mais au contraire de proposer un aperçu des multiples espaces dans lesquels elle s'inscrit.

INSTALLATION



**Une installation
qui prend place
au cœur du Jardin
du Musée.**

Concepteur :

Lionel Muller,
architecte
paysagiste

«S» comme Salvia

sauge, santé, secret, symbole

**«Qui a de la sauge dans son jardin,
n'a pas besoin de médecin».**

L'homme semble oublier petit à petit les richesses et les bienfaits des plantes de son jardin. En cessant de cultiver son potager l'homme oublie également les plantes aromatiques et médicinales qui bordaient son jardin. Les anciennes préparations et décoctions en tous genres et pour tous maux s'oublie discrètement. Si l'homme semble s'éloigner de plus en plus des remèdes simples, il faut relever tout de même que ceux-ci l'on soigné à travers chaque époque du passé, laissant derrière eux des dictons et des citations variées.

De la sauge à toutes les sauces

Avec ses nombreuses vertus, la sauge est recommandée contre des troubles en tous genres. Dans le passé, elle était employée pour soigner les morsures de serpents, pour améliorer la fertilité des femmes, pour combattre des problèmes d'asthme provoqués par les pollens printaniers, ou encore pour enlever les verrues. Puis on lui attribua des vertus pour soigner les maux de gorge, les troubles digestifs, les bouffées de chaleur de la ménopause, les aphtes, la transpiration. On l'utilisa même pour l'assaisonnement de mets ainsi que pour éloigner les insectes de nos armoires voir purifier les appartements.

Alors, c'est bien la sauge la plante de la santé ?

Si la sauge consommable se retrouve un peu partout autour de nous, de nombreuses variétés horticoles ont été développées. Non consommables, celles-ci ornent nos massifs de fleurs. Elles se déclinent en un large éventail de couleurs et de formes. Dans la vie, on les trouve tout au long de notre chemin, de l'entrée de nos maisons jusque sur nos tombes.

Histoire de susciter l'intérêt

On se souvient volontiers de l'histoire de la démocratisation du plus célèbre des tubercules. Alors que la France vivait une période de disette, le roi fit monter la garde, durant la journée, autour de champs de pommes de terre. Ceci éveilla l'intérêt des passants qui allèrent voler des tubercules durant la nuit, dès que les gardes n'étaient plus là. Ils les cultivèrent et les mangèrent ensuite, diffusant ainsi largement la consommation de la pomme de terre.



Concept

Si l'installation applique certains principes de la démocratisation de la pomme de terre à la sauge, elle joue également avec la symbolique de la diffusion des secrets.

L'installation prend place au cœur du jardin du Musée. Ainsi les cultures des plantes de l'installation reprennent une place toute indiquée: dans le jardin. Trois éléments la composent: la barrière «protectrice» (l'enveloppe), la culture des sauges (le champ), les secrets des sauges (les messages à l'intérieur des bulles).

La barrière prend place en périphérie du champ de sauge. Elle garde et protège le champ durant la journée. Sa couleur noire lui permet de disparaître durant la nuit, tandis qu'elle est très visible le jour.

Le champ de culture des sauges est composé d'un patchwork de différentes variétés. Sont alternées variétés décoratives et variétés médicinales rendant floue la limite entre l'utile et l'esthétique.

Les messages des sauges, dans les bulles, délivrent quelques secrets des plantes. En tendant l'oreille et en observant les plantes chacun pourra imaginer les secrets que les sauges murmurent.

L'installation a deux visages : l'un de jour, l'autre de nuit.

De jour, dans un premier temps, la grande barrière noire interpelle et suscite l'attention. Que protège cette barrière sombre et saisissante aux barbelés acérés? On observe ensuite, au centre de l'installation, de précieuses cultures aux variétés diverses. Quelles sont donc ces plantes?

De nuit la barrière disparaît dans le noir tandis qu'un éclairage fait ressortir le champ qui se transforme alors en une plate-bande fleurie. L'oasis de couleur, au cœur de la nuit, divulgue alors, à qui veut l'entendre, les secrets de la santé.

unine

UNIVERSITÉ DE
NEUCHÂTEL



Institut
d'histoire
de l'art
et de muséologie

MUSÉE 
JURASSIEN 
D'ART ET D'HISTOIRE 

OUVERTURE

Mardi au vendredi : 14-17h

Samedi et dimanche : 11-18h

Musée jurassien d'art et d'histoire

52, rue du 23-Juin

CH-2800 Delémont

Téléphone : 0041 32 422 80 77

www.mjah.ch